

5 cas de myocardites après le vaccin Pfizer...

écrit par Christine Tasin | 1 mai 2021



Comme toujours, « aucun lien n'est encore établi entre le vaccin et la myocardite » ; « le bénéfice-risque est toujours pour le vaccin »...

*La **myocardite** est une inflammation du myocarde, le plus souvent causée par l'infection du myocarde par un [virus](#). Il ne serait pas étonnant que le vaccin qui inocule le dit virus soit responsable des cas de myocardite...*

Il n'empêche que, puisque tous les vaccinés sont des cobayes, des rats de laboratoire, et qu'on n'en est qu'à la phase 2 sur 3 de l'expérimentation, les effets secondaires ne peuvent que persister à apparaître, toujours plus nombreux, plus divers... Les uns après les autres... et on n'a pas tout vu. Je tremble de ce qui attend nos vaccinés au cours des mois et années à venir, d'autant plus que l'on sait qu'il y aura chaque année un ou 2 rappels obligatoires des vaccins... On joue avec le Diable.

Cinq cas de myocardite ont été détectés en France chez des personnes vaccinées avec le vaccin contre le Covid-19 de [Pfizer/BioNTech](#), sans que le lien avec le vaccin puisse être établi pour le moment, ont annoncé vendredi les autorités sanitaires.

« À ce jour, cinq cas ont été déclarés en France » de myocardites, une inflammation du muscle cardiaque, chez des personnes ayant reçu une dose du vaccin des laboratoires américain et allemand (Comirnaty), indique l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) dans son [point de surveillance hebdomadaire des vaccins Covid](#).

« Les données disponibles n'apportent pas, à ce stade, suffisamment d'éléments pour conclure sur un rôle du vaccin, mais constituent néanmoins un signal potentiel » de pharmacovigilance, qui doit être surveillé, souligne l'agence. C'est « le signalement de myocardites [chez des hommes jeunes en Israël](#) après une deuxième dose du vaccin Comirnaty » qui a amené les centres régionaux de pharmacovigilance (CRPV) et le comité de suivi de l'ANSM « à analyser de nouveau les données

relatives aux cas de myocardites [...] en France depuis le début de la vaccination », explique-t-elle.

Pas de remise en cause du rapport bénéfice/risque

Ces effets indésirables « feront l'objet d'un suivi spécifique et seront partagés au niveau européen », avec l'Agence européenne des médicaments (EMA), ajoute l'ANSM. Ils « ne remettent pas en cause le rapport bénéfice/risque » favorable du vaccin, souligne-t-elle.

Au total, depuis le début de la vaccination avec Pfizer/BioNTech, 16 030 cas d'effets indésirables ont été analysés, en majorité des effets « attendus et non graves » tels qu'une douleur au point d'injection ou des maux de tête, sur « plus de 13 660 000 injections réalisées au 22 avril ».

L'ANSM a déjà répertorié en février un « signal confirmé » concernant le vaccin Comirnaty : des cas d'augmentation de la tension artérielle, immédiatement après la vaccination ou de façon différée, de courte durée et d'évolution favorable.

3,6 millions de doses AstraZeneca injectées en France

Pour le vaccin d'AstraZeneca (Vaxzevria), réservé aux plus de 55 ans, [un cas supplémentaire de thrombose atypique a été rapporté](#), présentant un profil similaire à celui des cas précédents : âge médian de 60 ans, autant de femmes que d'hommes, et aucun décès. Cela porte à 28 le total de ces thromboses atypiques en France, dont huit décès.

VIDÉO. « Jamais je n'aurais pensé jeter des doses d'AstraZeneca » : la colère d'un médecin en vidéo

<https://www.leparisien.fr/societe/sante/vaccin-cinq-cas-de-myocardite-detectes-chez-des-personnes-vaccinees-avec-pfizer-30-04-2021-YJGIYPPLFBHVDD0ALZ7WV3H0MM.php>